



agence d'évaluation de la recherche
et de l'enseignement supérieur

Section des Unités de recherche

Evaluation de l'AERES sur l'unité :

Centre de Linguistique Interlangue, de Lexicologie,
de Linguistique Anglaise et de Corpus

Atelier de Recherche sur la Parole

CLILLAC-ARP

sous tutelle des

établissements et organismes :

Université Paris 7 - Denis Diderot



Décembre 2012



agence d'évaluation de la recherche
et de l'enseignement supérieur

Section des Unités de recherche

Le Président de l'AERES

Didier Houssin

Section des Unités
de recherche

Le Directeur

Pierre Glaudes



Notation

À l'issue des visites de la campagne d'évaluation 2012-2013, les présidents des comités d'experts, réunis par groupes disciplinaires, ont procédé à la notation des unités de recherche relevant de leur groupe (et, le cas échéant, des équipes internes de ces unités). Cette notation (A+, A, B, C) a porté sur chacun des six critères définis par l'AERES.

NN (non noté) associé à un critère indique que celui-ci est sans objet pour le cas particulier de cette unité ou de cette équipe.

Critère 1 - C1 : Production et qualité scientifiques ;

Critère 2 - C2 : Rayonnement et attractivité académique ;

Critère 3 - C3 : Interaction avec l'environnement social, économique et culturel ;

Critère 4 - C4 : Organisation et vie de l'unité (ou de l'équipe) ;

Critère 5 - C5 : Implication dans la formation par la recherche ;

Critère 6 - C6 : Stratégie et projet à cinq ans.

Dans le cadre de cette notation, l'unité de recherche concernée par ce rapport a obtenu les notes suivantes.

- Notation de l'unité : Centre de Linguistique Interlangue, de Lexicologie, de Linguistique Anglaise et de Corpus - Atelier de Recherche sur la Parole

C1	C2	C3	C4	C5	C6
A	A	B	A	A	A



Rapport d'évaluation

Nom de l'unité :	Centre de Linguistique Interlangue, de Lexicologie, de Linguistique Anglaise et de Corpus - Atelier de Recherche sur la Parole
Acronyme de l'unité :	CLILLAC - ARP
Label demandé :	EA
N° actuel :	3967
Nom du directeur (2012-2013) :	M ^{me} Agnès CELLE
Nom du porteur de projet (2014-2018) :	M ^{me} Natalie KÜBLER

Membres du comité d'experts

Président :	M. Jean-Rémi LAPAIRE, Université Michel de Montaigne-Bordeaux 3
Experts :	M. Jean ALBRESPIT, Université de Pau et des Pays de l'Adour (Représentant du CNU) M. Xavier BLANCO ESCODA, Universitat Autònoma de Barcelona (Espagne) M. Eric GILBERT, Université de Caen M. Denis JAMET, Université Jean Moulin Lyon 3 M ^{me} Harriet JISA, Université Lumière Lyon 2
Délégué scientifique représentant de l'AERES :	M ^{me} Martine SCHUWER
Représentant(s) des établissements et organismes tutelles de l'unité :	M. Richard LAGANIER, Université Paris 7 - Denis Diderot



1 • Introduction

Historique et localisation géographique de l'unité

L'unité CLILLAC-ARP est le produit d'une double fusion : la première en 2005 entre le LILA (Linguistique Interlangue et Linguistique Anglaise) et le CIEL (Centre Interlangue d'Études en Lexicologie) qui ont formé le CLILLAC. Puis en 2008, le CLILLAC intègre l'ARP (Atelier de Recherche sur la Parole) pour constituer le CLILLAC-ARP. Les années 2008-2012 sont celles de la mise en œuvre et de l'affinement de cette nouvelle organisation.

Équipe de Direction

2008-2012 : M^{me} Agnès CELLE (Directrice) - M^{me} Natalie KÜBLER (Directrice Adjointe) - M. Philippe MARTIN (Directeur Adjoint).

2012- : M^{me} Agnès CELLE (Directrice) - M^{me} Natalie KÜBLER (Directrice Adjointe)

Nomenclature AERES

SHS4_1



Effectifs de l'unité

Effectifs de l'unité	Nombre au 30/06/2012	Nombre au 01/01/2014	2014-2018 Nombre de produisants du projet
N1 : Enseignants-chercheurs titulaires et assimilés	43	42	35
N2 : Chercheurs des EPST ou EPIC titulaires et assimilés			
N3 : Autres personnels titulaires (n'ayant pas d'obligation de recherche)	2	1	
N4 : Autres enseignants-chercheurs (PREM, ECC, etc.)	2	2	2
N5 : Autres chercheurs des EPST ou EPIC (DREM, Post-doctorants, visiteurs etc.)			
N6 : Autres personnels contractuels (n'ayant pas d'obligation de recherche)			
TOTAL N1 à N6	47	45	37
Taux de producteurs	84 %		

Effectifs de l'unité	Nombre au 30/06/2012	Nombre au 01/01/2014
Doctorants	51	
Thèses soutenues	20	
Post-doctorants ayant passé au moins 12 mois dans l'unité *		
Nombre d'HDR soutenues	4	
Personnes habilitées à diriger des recherches ou assimilées	11	12



2 • Appréciation sur l'unité

Points forts et possibilités liées au contexte

L'unité a accompli avec succès une restructuration complexe (regroupements successifs d'unités entre 2005 et 2008), malgré des UFR cloisonnées, une dispersion et une instabilité géographiques perturbantes, des replis identitaires à surmonter. Le processus d'intégration a été poursuivi et une nouvelle logique de développement a pu être conçue, facilitée par la relocalisation de toutes les composantes d'enseignement et de recherche sur un même site au 1er janvier 2013 (Campus PRG - Paris Rive Gauche).

Consciente de l'évolution rapide des paradigmes et des pratiques en sciences du langage, l'unité a entrepris un processus de mise aux normes scientifiques internationales (épistémologiques, méthodologiques).

En liaison avec les responsables des UFR concernées, l'unité a réussi à imposer une politique de recrutement cohérente qui serve le développement scientifique de CLILLAC-ARP et non les seuls besoins d'enseignement des départements. Cela s'est traduit par l'élargissement du champ des affiliations théoriques et des compétences dans le profilage des postes d'enseignants-chercheurs, ainsi que par une élévation du seuil d'exigence en matière de publication et de rayonnement.

La politique engagée a permis une augmentation sensible du taux de producteurs, le développement de multiples partenariats scientifiques, l'association à des programmes nationaux et internationaux de haut niveau.

L'unité a poursuivi le développement de logiciels d'analyse phonétique de l'oral, de gestion dématérialisée des enregistrements, d'aide à la rédaction / traduction d'articles scientifiques, disponibles en libre accès et potentiellement utilisables par l'ensemble de la communauté scientifique.

Points à améliorer et risques liés au contexte

L'unité doit s'efforcer de construire une plus grande cohérence interne des trois axes / thèmes, qui agrègent autour d'intitulés très généraux (« syntaxe », « sémantique », « discours », « cognition » etc.), des enseignants-chercheurs qui restent foncièrement porteurs d'intérêts scientifiques individuels. Il importe de renforcer l'intégration des membres et leur collaboration autour d'objets partagés.

L'évolution de la structure actuelle en trois « axes » (thèmes) est à la fois liée aux anciennes partitions géographiques et administratives (division en UFR distinctes dans lesquelles se recrutaient les enseignants-chercheurs) et à une conception modulaire des disciplines et sous-disciplines aujourd'hui remise en question par la communauté scientifique. La tripartition actuelle est donc appelée à évoluer. Sur 14 membres, l'axe / thème 1 en comporte 10 de commun avec l'axe / thème 2, ce qui, à terme, milite en faveur d'un regroupement. Des zones de contact devront par ailleurs être dégagées avec l'axe / thème 3, qui a des ressources non négligeables à partager.

On relève une dépendance trop étroite entre stratégie de développement de l'unité et appels à projets. La réponse volontariste à ces appels se substitue à une politique scientifique forte et proactive. En l'état, il existe un risque d'éparpillement des actions, de fragmentation des intérêts et de dispersion des engagements. Les réponses opportunes aux appels ne doivent pas se muer en spirale opportuniste de collaborations.

Il existe un déséquilibre marqué entre les membres de l'unité au regard de l'implication et du rayonnement. Cela a conduit les responsables de l'unité à opérer l'affichage promotionnel d'une minorité de chercheurs actifs, très bien positionnés sur la scène internationale. Un rééquilibrage est nécessaire, afin de permettre au reste de l'unité d'être entraîné par ces éléments forts ou alors d'être valorisé d'une autre manière.

En fonction support, il manque un(e) IR, au minimum à mi-temps. Ce recrutement (ou cette mise à disposition) est rendu nécessaire par la place prise par la constitution et l'analyse de corpus, par le développement de logiciels, par la compilation de bases de données numériques, par la rénovation du site de l'équipe, ainsi que par la mise en place de tests et de protocoles d'expérimentation.



Recommandations

Le comité conseille d'utiliser l'élan fédérateur créé par le développement d'une réflexion commune autour des corpus et du traitement des données empiriques afin de mener davantage d'actions de recherche communes au sein de l'unité.

Il suggère de mettre en place des mécanismes d'entraînement et d'accompagnement : les chercheurs de pointe de l'unité viseront à développer davantage de collaborations internes et à multiplier les occasions de co-publications externes avec des membres plus jeunes ou moins expérimentés de l'unité. Des solidarités et des partages d'expérience sont à encourager.

Concernant les responsabilités et la vie démocratique, l'unité doit se doter d'un véritable règlement et préparer d'autres membres à s'engager dans la direction de l'équipe pour les prochains contrats. Ce règlement prévoira la procédure d'élection des représentants des doctorants.

L'unité veillera à la mise en place effective d'un espace de travail adapté pour les doctorants dans les nouveaux locaux et poursuivra ses efforts de formation et de financement en faveur des jeunes chercheurs ne bénéficiant pas d'un contrat doctoral.

Au travers des contrats ANR obtenus, l'unité cherchera à développer les postdoc.

Par ailleurs, demande à être redéfini le statut de la « lexicologie », qui figure dans la dénomination de l'unité mais occupe peu de place désormais dans les activités de recherche. De même, il importe de définir la nature et le statut de la « cognition » dans « l'Axe 2 ».

Enfin, le comité souligne la nécessité du recrutement d'un ingénieur qui pourrait être mutualisé entre le CLILLAC-ARP et une autre unité de recherche de l'Université Paris Diderot.



3 • Appréciations détaillées

Appréciation sur la production et la qualité scientifiques

La production scientifique écrite est variée et volumineuse, de portée nationale et internationale. Elle reste cependant majoritairement liée à des recherches individuelles ou à des partenariats hors unité. Les membres de CLILLAC-ARP participent à de nombreux séminaires et colloques en France et à l'étranger.

Par ailleurs, l'unité poursuit le développement de ses logiciels et bases de données numériques (nouvelles versions de WinPitch, dictionnaire phraséologique en ligne ARTES) et a lancé la conception de nouveaux logiciels : ROCme (depuis 2011) et CALLme (en cours de test en milieu hospitalier).

Appréciation sur le rayonnement et l'attractivité académiques

Les membres de l'unité font partie de 35 comités éditoriaux de publications scientifiques (16 relevant de l'axe 3 Langues de spécialité, phraséologie, traductologie, 7 de l'axe 2 Discours, Parole, Cognition et 12 de l'axe 1 Syntaxe, Sémantique, Pragmatique). Ils sont également fortement impliqués dans l'organisation de colloques (25) (8 relevant de l'axe 1, 7 de l'axe 2 et 10 de l'axe 3) et de journées d'études. L'unité elle-même en a monté 6.

Plusieurs membres ont effectué des expertises pour l'AERES et le CNRS.

Partenaire de plusieurs projets d'excellence nationaux et internationaux (parmi lesquels 4 collaborations et 1 pilotage ANR : Rhapsodie, Nomage, Le Mopiu, Coregraphy, Emphiline, TransRead et 8 participations à projets financés dont FORCCAST [IDEX]), l'unité a la capacité de devenir un pôle d'attraction pour la recherche en linguistique anglaise (syntaxe, analyse du discours, langue orale), en linguistique de corpus, en traduction assistée par ordinateur et en traductologie ainsi qu' en langues étrangères appliquées. On notera en outre que 2 ANR donnent lieu à un financement au sein de CLILLAC-ARP : l'ANR Coregraphy portée par Emmanuel Ferragne et l'ANR Emphiline dont Agnès Celle dirige la partie linguistique en tant que partenaire.

L'unité compte 1 membre junior IUF et 1 thèse primée (2008) mais n'a pas encore développé les postdocs et les écoles d'été.

L'unité invite régulièrement des professeurs, et des professeurs de l'unité sont régulièrement invités que ce soit pour l'enseignement (à l'étranger : échanges Socrates), pour des conférences plénières à des colloques ou des écoles d'été.

Appréciation sur l'interaction avec l'environnement social, économique et culturel

Compte tenu de la situation de l'unité, au cœur de l'Ile-de-France, l'interaction pourrait être plus intense. On note quelques activités scientifiques paradoxalement orientées vers le milieu hospitalier hors région parisienne : une collaboration avec le CHU de Tours (ANR Emphiline, INSERM Tours) et avec l'Hôpital Femmes Mères Enfants de Bron (ANR Coregraphy).

Le comité relève également le montage en cours d'un projet avec le Centre Cochrane et l'Université Paris Descartes autour de la rédaction et de la traduction des résumés médicaux ainsi que la conception du logiciel GEOLAPP en collaboration avec l'Institut de Physique du Globe (travail et acquisition de la prononciation en vue de la communication scientifique).

Les potentialités offertes par la localisation de l'unité restent cependant sous-utilisées, même si on note la participation de quelques membres à des publications et à des émissions de vulgarisation scientifique (radio, télévision).



Appréciation sur l'organisation et la vie de l'unité

En termes d'objectifs et de stratégie, la direction s'est attachée à fédérer les membres des anciennes entités tout en actionnant le levier du recrutement pour reconfigurer le mode de fonctionnement de la nouvelle unité. Cependant, l'éclatement géographique a entravé le mécanisme d'intégration, en compliquant les rencontres et le travail collaboratif. Le déménagement imminent sur le campus Paris Rive Gauche, dans de nouveaux bâtiments regroupant l'essentiel des activités de recherche et d'enseignement, met un terme à la dispersion. Le nouvel organigramme, plus intégratif, traduit la nouvelle donne.

L'unité a créé un vivier de chercheurs capables de répondre individuellement ou en groupe à des appels à projets. Durant la période 2008-12, ce sont ces appels qui ont été utilisés pour imposer de bonnes pratiques et moderniser l'unité. Il est en effet important que l'ensemble des membres de l'unité se sentent impliqués et qu'ils soient tenus au courant de l'évolution de ces projets, que les actions ne soient pas menées par une poignée de chercheurs investis. Le comité note que deux MCF (dont une récemment recrutée) ont rejoint l'ANR Emphiline (qui comprend au total 1 PR et 6 MCF de l'unité).

Les préconisations de l'École Doctorale, imposant à chaque directeur/-trice un maximum de 5 doctorants sont désormais appliquées par les enseignants-chercheurs habilités. Concernant la formation des doctorants, CLILLAC-ARP affiche son intention de réduire l'écart entre étudiants sous contrat doctoral et étudiants non financés, en leur proposant le même accès aux actions de formation.

Le texte présenté comme un « règlement intérieur » est à réviser. Le corps électoral et l'ensemble des procédures devront notamment être définis avec précision.

Appréciation sur l'implication dans la formation par la recherche

CLILLAC-ARP accueille 54 doctorants. 20 thèses ont été soutenues durant le dernier contrat, avec une bonne intégration professionnelle. Dans la mesure où il existe déjà une politique de sélection, la création de comités de thèse comportant des membres extérieurs à l'unité doit être envisagée afin d'évaluer la progression du travail.

Le nombre de thèses financées par contrat reste faible (1 contrat par an en moyenne) ainsi que le nombre de postes d'ATER. D'autres modes de financement doivent être trouvés, directs ou indirects, en lien avec les programmes ou les acteurs économiques. Actuellement, le manque de financements se traduit par une surcharge des étudiants salariés et par une fragilisation des doctorants sans ressources propres (augmentation de la durée de la thèse et des risques d'abandon).

Les étudiants M2 sont déjà considérés comme des chercheurs et certains sont envoyés en mission. La politique incitative en direction des séminaires de recherches devra cependant être harmonisée entre les disciplines et devenir plus coercitive (les modules « participation à colloques / séminaires d'équipe / conférences à caractère scientifique » sont à insérer dans les maquettes). Il doit être possible d'augmenter le nombre de mémoires réalisés dans le cadre des ANR (pratique émergente) ou d'autres programmes de recherche. Les expériences relatées dans le dossier montrent que le gain est réciproque, tant pour l'unité (avancement du projet) que pour l'étudiant(e) (financement d'équipements et de déplacements, apport méthodologique et collaborations scientifiques élargies). Il doit également être possible d'associer les étudiants de M2 à certaines recherches doctorales en cours. Cependant, la participation des doctorants aux journées d'études, doctoriales et colloques de jeunes chercheurs reste inégale.

Le rapport ne permet pas au comité de se prononcer sur la mobilisation des membres de l'unité dans le montage des formations de niveau M.



Appréciation sur la stratégie et le projet à cinq ans

L'unité conserve la même tripartition en « axes » (thèmes) avec un léger remaniement interne, qui affecte principalement l'axe 1 (Syntaxe, Sémantique, Pragmatique, avec disparition de la problématique de l'invariance) et l'axe 2 (Discours, Parole, Cognition, avec regroupement des recherches en phonétique, phonologie, prosodie). L'axe 3, qui traite désormais des politiques linguistiques, évolue peu mais il était lui-même issu d'une restructuration antérieure. Le choix d'ajuster plutôt que de reformater est légitime au vu du contexte : fusions récentes (dont le choc n'est pas entièrement absorbé), déménagement et rassemblement sur un seul lieu (en cours). Mais il conviendra de ne pas figer ce qui reste une étape dans un processus d'intégration résolument enclenché mais inachevé.

L'unité est porteuse ou partenaire de plusieurs projets ambitieux, qui ont récemment été déposés : deux projets IDEX et deux projets IDEX et ITN Marie Curie. La soumission d'un projet ANR sur les phénomènes d'ellipse en anglais et dans les langues romanes est par ailleurs prévue pour 2013. L'unité évolue d'une posture de réponse vers une stratégie plus créative de proposition et active de portage.

L'unité a choisi de valoriser et de renforcer ses partenariats avec d'autres unités de recherche au niveau local (Paris-Diderot, PRES, IDF), national (Lyon, Grenoble, Poitiers) et international (Edimbourg, Louvain, Coïmbra, Tübingen, Vienne, Kosice, etc.). Le projet européen KVARK, permettant le financement de thèses en co-tutelle avec Kosice (Slovaquie), est particulièrement intéressant.

L'unité travaille à la consolidation de son séminaire transversal et joue un rôle pivot dans le développement d'un séminaire de syntaxe, sémantique, pragmatique au niveau du PRES. 4 manifestations scientifiques internationales de grande envergure sont par ailleurs prévues entre 2013 et 2016.

L'unité met en place une stratégie permettant une meilleure intégration des M2 aux activités de recherche de l'unité et propose un accompagnement renforcé des doctorants au travers de divers dispositifs incitatifs (DoSciLa Junior Junior, sessions de formation aux outils de corpus et d'extraction terminologique, rencontres informelles Kaffee-Klatsch).

L'unité a pris conscience de l'importance de diffuser et valoriser les résultats des chercheurs : unification et enrichissement des ressources et fonctionnalités du site Web, renforcement de la visibilité sur HAL-Diderot et les réseaux sociaux académiques, promotion des actions de vulgarisation et d'animation / communication (auprès des institutions et des entreprises).



4 ● Analyse thème par thème

Axe 1 : SYNTAXE, SEMANTIQUE, PRAGMATIQUE (Projet)

Nom du responsable : M. Philip MILLER

Effectifs

Effectifs du thème en Équivalents Temps Plein	Au 30/06/2012	Au 01/01/2014
ETP d'enseignants-chercheurs titulaires	7,25	4,75
ETP de chercheurs des EPST ou EPIC titulaires		
ETP d'autres personnels titulaires n'ayant pas d'obligation de recherche (IR, IE, PRAG, etc.)		
ETP d'autres enseignants-chercheurs (PREM, ECC, etc.)	0,5	0,5
ETP de post-doctorants ayant passé au moins 12 mois dans l'unité		
ETP d'autres chercheurs des EPST ou EPIC (DREM, etc.) hors post-doctorants		
ETP d'autres personnels contractuels n'ayant pas d'obligation de recherche		
ETP de doctorants	22	
TOTAL	29,75	5,25



• Appréciations détaillées

Conclusion

• Avis global sur le thème :

Les membres s'efforcent de rendre cohérente la diversité théorique de cet axe : en définissant des thématiques de recherche communes, en s'engageant à respecter des protocoles stricts de collecte et d'analyse des données empiriques (alignées sur les nouvelles pratiques internationales en Sciences du Langage) et en agissant directement sur la politique de recrutement des nouveaux enseignants-chercheurs (fort taux de renouvellement).

• Points forts et possibilités liées au contexte :

L'intitulé de l'axe est à la fois une force (intégration de trois dimensions que certains formalismes se sont attachés à dissocier / modulariser) et une faiblesse, puisque la zone de couverture potentielle de cet axe n'est ni plus ni moins que la linguistique tout entière (cette tripartition étant celle couramment utilisée par les linguistes anglophones pour énumérer les trois grands domaines couverts par la discipline).

Au-delà des phénomènes ponctuels abordés, les membres de cet axe / thème ont engagé un travail d'identification et de systématisation pertinent des paramètres d'acceptabilité des énoncés, liant syntaxe, sémantique et contexte interactionnel. Les chercheurs de l'axe 3 pratiquant le fonctionnalisme - absent des affiliations théoriques déclarées de cet axe thématique - doivent être associés à une démarche de cette nature.

Le comité relève donc la solidité et la plasticité de la posture épistémologique, articulant théorisation, collecte / analyse de données empiriques et expérimentation ainsi que la convocation de divers cadres théoriques autour d'objets communs, clairement circonscrits.

Les collaborations internes et externes à l'unité, impliquant un nombre réduit mais choisi de doctorants, constituent également un point fort.

• Points à améliorer et risques liés au contexte :

2 des 3 sous-axes restent intimement liés aux intérêts spécifiques des porteurs, ce qui affaiblit la cohérence globale et le caractère collectif du projet. A une technique de collage de contributions individuelles doit être substituée une démarche de co-conception de projet.

Contrairement aux autres axes / thèmes, aucune partie du projet n'est dédiée au rayonnement et à l'interaction avec l'environnement. Il y a là un risque d'isolement de théoriciens attachés à repousser les frontières de leurs propres connaissances.

• Recommandations :

La recherche en syntaxe et sémantique est pertinente, mais reste théorique et centrée sur elle-même. Le projet ne fournit pas de précisions sur les applications envisageables. L'exploitation des résultats dans les domaines de la didactique des langues, de la traduction assistée par ordinateur et de l'alignement de corpus multilingues doit être mise à l'ordre du jour et des collaborations internes avec les chercheurs de l'axe 3 recherchées.



Axe 2 : DISCOURS, PAROLE, COGNITION (Projet)

Nom du responsable : M^{me} Agnès CELLE et M^{me} Ioana CHITORAN

Effectifs

Effectifs du thème en Équivalents Temps Plein	Au 30/06/2012	Au 01/01/2014
ETP d'enseignants-chercheurs titulaires	5,25	8,25
ETP de chercheurs des EPST ou EPIC titulaires		
ETP d'autres personnels titulaires n'ayant pas d'obligation de recherche (IR, IE, PRAG, etc.)		
ETP d'autres enseignants-chercheurs (PREM, ECC, etc.)		1
ETP de post-doctorants ayant passé au moins 12 mois dans l'unité		
ETP d'autres chercheurs des EPST ou EPIC (DREM, etc.) hors post-doctorants		
ETP d'autres personnels contractuels n'ayant pas d'obligation de recherche		
ETP de doctorants	2,5	
TOTAL	7,75	9,25



• Appréciations détaillées

Conclusion

• Avis global sur le thème :

Un positionnement ouvert et intégratif permet à cet axe / thème de devenir un lieu de convergence, voire d'intégration. Il s'agit de pratiquer une linguistique du « discours », et pas seulement de la phrase ou des énoncés, une linguistique moins « syntaxique » que dans l'axe / thème 1, et qui intègre les dimensions orales et socio-cognitives.

• Points forts et possibilités liées au contexte :

Le comité relève une stratégie active de dialogue entre théories et méthodologies distinctes autour d'objets communs ainsi qu'une réelle interaction entre recherche fondamentale et appliquée. Les développements pédagogiques et cliniques sont présents dans les préoccupations des chercheurs. Les axes de coopération nationale et internationale sont notables.

• Points à améliorer et risques liés au contexte :

A l'intérieur de l'unité, des collaborations sont à nouer entre les chercheurs de l'axe / thème 2 et les ceux de l'axe / thème 3 en contrastivité et analyse du discours. Par ailleurs, une intégration de l'axe / thème 1 (dont 70 % des chercheurs sont également membres de l'axe / thème 2) doit être sérieusement envisagée, puisque l'étude de la syntaxe, de la sémantique et de la pragmatique ne sauraient être durablement dissociées de l'étude du discours, de la parole et de la cognition.

A l'intérieur de l'axe / thème 2 lui-même, il apparaît nécessaire d'associer plus étroitement les recherches sur la langue orale au reste des activités portant sur le discours et sur le rapport entre perception, articulation, traitement de l'information et manifestation d'affects.

Enfin, une gestion prudente des projets et des collaborations avec les unités extérieures s'impose, sous peine de voir les actions et les partenariats démultipliés avec un effet « déstructurant » sur l'axe / thème 2 dont « l'hétérogénéité » se retrouverait dangereusement « accentuée » (pour citer les termes employés par les responsables eux-mêmes). Le comité d'experts invitent en conséquence tous les membres à exercer une vigilance particulière sur ce point.

• Recommandations :

Un travail épistémologique sur le terme-clé de « cognition » est nécessaire car ce dernier reste sous-déterminé dans le projet présenté. Ce travail devrait être facilité par la collaboration naissante avec des chercheurs rattachés à l'INSERM pratiquant les neurosciences et diverses disciplines rattachées aux sciences cognitives. Par ailleurs, l'intégration récente d'enseignants-chercheurs pratiquant la linguistique cognitive laisse déjà entrevoir une ouverture sur la sémantique, la grammaire et la stylistique cognitives.



Axe 3 : LANGUES DE SPECIALITE, PHRASEOLOGIE, TRADUCTOLOGIE (Projet)

Nom du responsable : M^{me} Natalie KÜBLER

Effectifs

Effectifs du thème en Équivalents Temps Plein	Au 30/06/2012	Au 01/01/2014
ETP d'enseignants-chercheurs titulaires	8	8
ETP de chercheurs des EPST ou EPIC titulaires		
ETP d'autres personnels titulaires n'ayant pas d'obligation de recherche (IR, IE, PRAG, etc.)	0,75	0,25
ETP d'autres enseignants-chercheurs (PREM, ECC, etc.)		
ETP de post-doctorants ayant passé au moins 12 mois dans l'unité		
ETP d'autres chercheurs des EPST ou EPIC (DREM, etc.) hors post-doctorants		
ETP d'autres personnels contractuels n'ayant pas d'obligation de recherche		
ETP de doctorants	11	
TOTAL	19,75	8,25



• Appréciations détaillées

Conclusion

• Avis global sur le thème :

Cet axe / thème est l'un des rares en France à offrir un adossement scientifique de haut niveau aux filières LANSAD et LEA, traditionnellement victimes d'un déficit d'image en LSH. Le nouvel intitulé (« Langue de spécialité, phraséologie, traductologie ») consacre la fusion effective entre les trois anciennes équipes durant le précédent contrat. L'importance historique accordée à la constitution et à l'interrogation de corpus, au traitement automatique des langues, confère une avance et une expertise indéniables aux chercheurs de l'axe / thème 3, puisque ces derniers n'ont pas attendu les changements de paradigme en SDL pour adosser tout travail de recherche à la collecte et à l'analyse de données langagières riches. Il en va de même pour l'ouverture pratiquée sur le monde professionnel : les logiciels et les banques terminologiques intéressent aussi bien les théoriciens que les praticiens, le monde de la recherche scientifique que celui de l'activité économique.

• Points forts et possibilités liées au contexte :

En interne, on note le portage du projet transversal de formation perfectionnement au traitement informatique des données (séminaire, ateliers). Le lien entre formation (master) et recherche est réel.

En relation avec d'autres unités, le comité relève la montée en puissance des projets d'excellence (ITN Marie Curie « TranSearch 2020 » ; IDEX, « aREADY », « Quarted M ») et le développement des collaborations internationales.

L'articulation entre recherche théorique, recherche action et développement de systèmes constitue un des points remarquables de cet axe/thème.

• Points à améliorer et risques liés au contexte :

L'ouverture sur le monde économique pour le financement des thèses ne doit pas priver cet axe / thème d'autres sources de financement des doctorants (contrats, postes d'ATER, emplois contractuels d'IE financés sur programmes).

Même si la moyenne d'âge des enseignants-chercheurs impliqués est identique à celle des autres axes / thèmes (48 ans), c'est ici qu'on dénombre le plus grand nombre de chercheurs anciens. A moyen terme, la stratégie de recrutement devra être adaptée aux contrats souscrits par l'unité.

Hormis le séminaire transversal sur les corpus, les chercheurs de l'axe / thème 3 interagissent peu avec les chercheurs des autres axes / thèmes.

Le projet mentionne les politiques linguistiques comme nouveau sous-thème, mais fournit peu de précisions.

• Recommandations :

Des mesures concrètes doivent être prises rapidement pour corriger le déséquilibre marqué entre des chercheurs publiant abondamment et, à l'inverse, des co-équipiers ne publiant pas ou plus.



5 • Déroulement de la visite

Date de la visite :

Début : Mercredi 12 décembre 2012 à 9h00

Fin : Mercredi 12 décembre 2012 à 18h00

Lieu de la visite : UFR Etudes Anglophones

Institution : Université Paris-Diderot Paris 7

Adresse : 10, rue Charles V - 75004 PARIS

Déroulement de la visite :

9h00-9h45 : Réunion des experts à huis clos

9h45-10h15 : Entretien à huis clos avec M. Richard LAGANIER, VP CS Université Paris-Diderot Paris 7

10h15-11h00 : Présentation orale de l'unité par M^{me} Agnès CELLE et M^{me} Natalie KÜBLER, devant le comité de visite et la communauté des membres de l'équipe. Remise du texte des diapositives au comité à l'issue de la présentation.

11h00-11h45 : Questions publiques du comité de visite aux membres de l'unité.

11h45-12h15 : Rencontre avec les doctorants (huis-clos)

12h30-13h30 : Pause déjeuner du comité de visite

13h30-17h45 : Délibération du comité à huis clos



6 • Statistiques par domaine : SHS au 10/06/2013

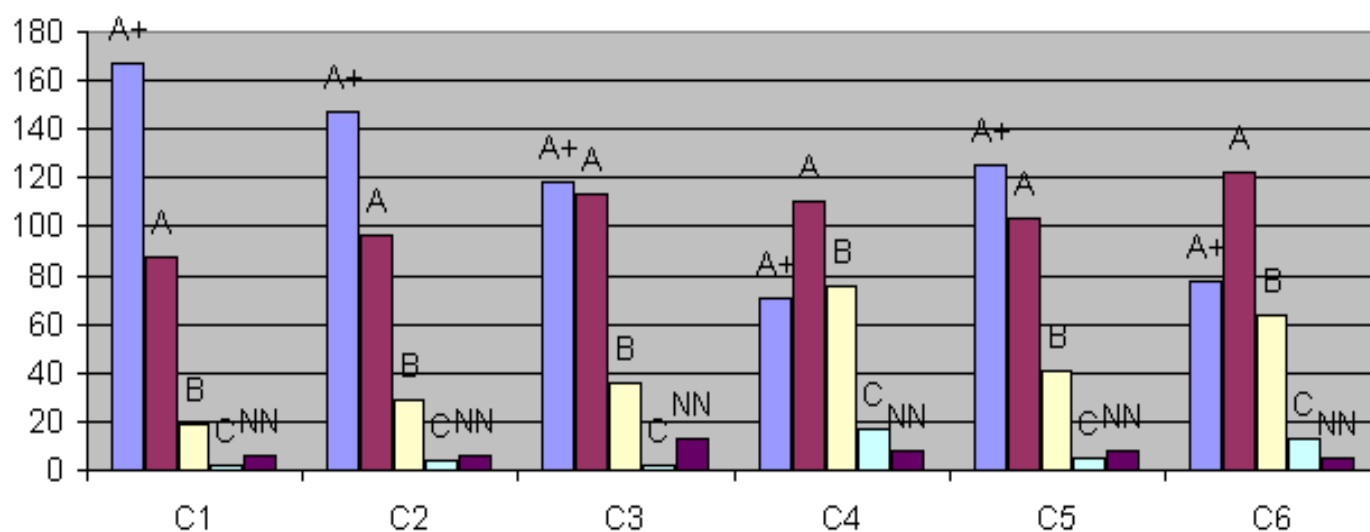
Notes

Critères	C1 Qualité scientifique et production	C2 Rayonnement et attractivité académiques	C3 Relations avec l'environnement social, économique et culturel	C4 Organisation et vie de l'entité	C5 Implication dans la formation par la recherche	C6 Stratégie et projet à cinq ans
A+	167	147	118	71	125	78
A	88	96	113	110	103	122
B	19	29	36	76	41	64
C	2	4	2	17	5	13
Non Noté	6	6	13	8	8	5

Pourcentages

Critères	C1 Qualité scientifique et production	C2 Rayonnement et attractivité académiques	C3 Relations avec l'environnement social, économique et culturel	C4 Organisation et vie de l'entité	C5 Implication dans la formation par la recherche	C6 Stratégie et projet à cinq ans
A+	59%	52%	42%	25%	44%	28%
A	31%	34%	40%	39%	37%	43%
B	7%	10%	13%	27%	15%	23%
C	1%	1%	1%	6%	2%	5%
Non Noté	2%	2%	5%	3%	3%	2%

Domaine SHS - Répartition des notes par critère





7 • Observations générales des tutelles

Le Président

P/VB/RL/NC/YM – 2013 - 079
Paris, le 19 avril 2013

M. Pierre Glaudes
Directeur de la section des unités de l'AERES
20 rue Vivienne
75002 PARIS

S2PURI40006339 - Centre de Linguistique Interlangue, de Lexicologie, de Linguistique Anglaise et de Corpus - Atelier de Recherche sur la Parole - CLLILAC-ARP - 0751723R

Monsieur le Directeur,

Je tiens en premier lieu à remercier les membres du comité de visite de l'AERES pour la production du rapport sur la situation du Centre de Linguistique Interlangue, de Lexicologie, de Linguistique Anglaise et de Corpus Atelier de Recherche sur la Parole (CLILLAC-ARP), rapport qui souligne l'élan fédérateur créé par le développement d'une réflexion commune autour des corpus et du traitement des données empiriques.

Comme le mentionne le comité, l'unité a accompli avec succès une restructuration complexe au cours du contrat qui s'achève et je m'en réjouis.

Il est également indiqué la nécessité de renforcer le projet de l'unité par le recrutement d'un ingénieur partagé avec une autre unité de l'établissement. L'Université s'efforcera, à la mesure de ses moyens, de prendre en compte cette recommandation.

Je vous prie d'agréer, Monsieur le Directeur, l'expression de toute ma considération.

Vincent Berger

Tél +33 (0) 1 57 27 55 10
Fax +33 (0) 1 57 27 55 11
secretariat.president@univ-paris-diderot.fr
www.univ-paris-diderot.fr

Adresse Postale
Présidence
Grands Moulins
75205 Paris Cedex 13



Réponse au rapport d'évaluation de l'unité CLILLAC-ARP par l'AERES suite à la visite du comité le 12/12/2012 (M. Jean-Rémi Lapaire, Président ; Mme Martine Schuwer, Déléguée scientifique)

Paris, le 3 avril 2013

Madame, Monsieur,

Nous avons pris connaissance du rapport concernant notre unité avec le plus grand intérêt et tenons à remercier le comité d'experts pour sa lecture précise et constructive.

Nous avons recensé quelques erreurs factuelles, que nous vous transmettons dans un document séparé.

Le rapport dans son ensemble reflète fidèlement les activités menées dans l'unité, et nous vous savons gré des commentaires positifs sur la restructuration engagée depuis 2005, la mise aux normes scientifiques internationales, la politique des recrutements et ses bénéfices pour l'unité, l'augmentation sensible du nombre de producteurs, le développement de collaborations scientifiques nationales et internationales, le développement d'outils informatiques pour l'analyse, la gestion et l'enregistrement de données ainsi que pour l'aide à la rédaction scientifique.

1

Dans un esprit de dialogue, nous souhaitons revenir sur certains points qui n'ont sans doute pas été suffisamment explicités dans le projet et lors de la discussion du 12 décembre dernier.

Concernant les doctorants, nous sommes, depuis notre installation dans le bâtiment Olympe de Gouges, en mesure de préciser qu'ils disposent désormais de locaux de 101,5 m² (cf. recommandation p. 6). Leur suivi s'effectue en étroite articulation avec l'ED, qui a mis en place une politique active en ce sens et qui est située dans le même bâtiment. Le rapport relève le faible nombre de contrats d'ATER (p. 8). Nous souhaitons porter à la connaissance du comité qu'une réduction de 15% de la masse salariale contractuelle a été imposée en mai 2012 à toute l'université Paris Diderot qui s'efforce de réduire sa masse salariale. Pour cette raison, un contrat d'ATER n'a pu être reconduit en 2012-2013. L'unité privilégiait jusqu'en 2012 les contrats d'ATER à mi-temps, qui laissent plus de temps à la recherche, mais consigne nous a été donnée de ne plus recruter d'ATER à mi-temps, dont le contrat est plus coûteux.

Par ailleurs, nous attirons l'attention du comité sur le fait que l'unité a déjà cherché à développer les postdoc au travers des contrats ANR, et continuera de le faire. Dans le cas de l'ANR Coregraphy,

un appel à candidatures a été diffusé en février 2011. Le profil recherché était « neurosciences, psychologie et linguistique ». Sur les 6 candidatures reçues, 5 étaient hors profil ou trop faibles ; une 6ème aurait pu convenir, mais cette personne a préféré un postdoc en neurosciences aux Etats-Unis. Une ancienne étudiante de M2 formée en phonétique dans le master Etudes anglophones spécialité linguistique a alors été recrutée comme contractuelle. Dans le cas de l'ANR Emphiline, un poste de postdoc avait été prévu dans le budget initialement soumis à l'ANR, mais l'ANR a plafonné le financement de tout le programme EMCO, ce qui nous oblige à rechercher actuellement plutôt un contractuel non docteur.

Le rapport suggère de « mettre en place des mécanismes d'entraînement et d'accompagnement » (p. 6). Nous voudrions souligner que, conscients de l'importance de cette démarche, nous l'avons entreprise dès 2009 grâce à des réunions mensuelles ouvertes à tous : ateliers de lecture de textes (animés par A. Jugnet et P. Miller), puis « workshop of slow science » (animé par N. Ballier et B. Poncharal). Ces ateliers ont permis la confrontation de bibliographies de générations différentes, la remise à jour de la pratique des corpus, l'exposé des problématiques et les commentaires critiques d'exempliers et de communications rédigées en vue de soumissions. Ces travaux ont commencé à porter leurs fruits puisque quatre communications ont été acceptées à des congrès nationaux et une à un congrès international sur 2012-2013. Soulignons également l'organisation des Kaffee Klatsch toutes les deux semaines.

Le rapport invite l'unité à privilégier le développement en interne (p. 6, 11, 13, 15) et à être vigilante quant aux collaborations externes (p. 13). Les efforts d'intégration et de restructuration ont été bien engagés, comme le note le comité (p. 5). Consciente des bénéfices à tirer des collaborations inter-axes, l'unité a inscrit le principe de la collaboration des enseignants-chercheurs à plusieurs axes dans son règlement intérieur, et a prévu pour le prochain contrat un projet transversal qui rejoint entièrement la recommandation des experts puisqu'il s'articule précisément autour des corpus (*Epistémologie et interopérabilité des corpus*, animé par N. Ballier et A. Volanschi). On note aussi l'organisation du colloque international de Systemic Functional Linguistics en juillet 2014 par l'axe 3 (C. Gledhill), avec la collaboration de plusieurs membres de l'axe 2 dans le comité scientifique (A. Celle, L. Lansari, E. L'Hôte). Toutefois, l'unité ne perd pas de vue que les objets de l'axe 3 sont distincts de ceux des axes 1 et 2, ce qui constitue aussi une limite aux collaborations possibles. L'axe 3 travaille sur les langues de spécialité, et a pour point de départ historique la lexicologie. Sous des formes plus modernes, la lexicologie figure toujours en filigranes dans plusieurs projets de l'axe 3 dans la mesure où elle recouvre la terminologie (le lexique spécialisé) et la néologie ainsi que des aspects importants de la phraséologie et de la parémiologie.

A l'intérieur même des axes, l'interdisciplinarité est déjà à l'œuvre. Ainsi, dans l'axe 2, l'ANR Emphiline articule la langue orale à la manifestation des affects dans le discours. Outre la responsable (A. Celle), cette recherche implique un phonéticien (E. Ferragne), un sociolinguiste (J. Léoué), une psycholinguiste (P. Goutéraux), une spécialiste de linguistique cognitive et d'analyse du discours (E. L'Hôte), une syntacticienne (A. Jugnet) et une contrastiviste (L. Lansari). Les travaux futurs seront dans la continuité de ces collaborations. De même dans l'axe 1, la recherche en syntaxe et sémantique n'est pas « centrée sur elle-même » (rapport p. 11). Elle articule la linguistique computationnelle, la psycholinguistique et le travail sur corpus. La théorie des anaphores vient en partie des problèmes posés par la linguistique computationnelle et elle a des applications directes en

linguistique computationnelle pour la désambiguïsation des proformes et des ellipses. L'ANR Nomage, à laquelle plusieurs membres de l'axe 1 ont collaboré, propose des applications pour le TAL.

Les recoupements d'enseignants-chercheurs entre les axes 1 et 2 qui n'ont pas échappé au comité (p. 5) témoignent de la circulation de chercheurs qui appréhendent leurs objets dans une continuité scientifique. Pour autant, l'unité n'envisage pas d'intégrer l'axe 1 dans l'axe 2, qui s'est développé dans le prolongement théorique et historique de l'axe 1. Les recherches de J. Ginzburg sur la sémantique formelle ou d'A. Celle sur la modalité relèvent bien de l'axe 1, tandis que les travaux de ces mêmes chercheurs sur la disfluence ou les émotions s'intègrent pleinement dans l'axe 2. Plus précisément, c'est dans l'axe 2 que se fait l'articulation à la cognition : l'approche psycholinguistique s'y trouve renforcée par des travaux neurophysiologiques et neuropsychologiques fondés sur des méthodes expérimentales. Par exemple, l'étude des dialectes britanniques que mène E. Ferragne est reliée à la perception et à la compréhension des contrastes. L'étude articulatoire vise dans cet axe non seulement à décrire les mots produits, mais à savoir comment les locuteurs se représentent les unités linguistiques.

Le rapport reproche à l'unité de trop se disperser en répondant à des appels à projets (p. 5). Sur ce point, l'unité voudrait rappeler qu'elle n'a pas la liberté de définir elle-même des thématiques prioritaires de recherche sans s'adapter aux appels à projets de l'ANR ou du PRES SPC. Le financement de la recherche en général et de la recherche expérimentale en particulier rend nécessaire le recours à des fonds externes. Les projets financés ont insufflé un fort dynamisme à l'unité et ont permis des réalisations – interdisciplinaires en particulier – qui n'auraient pas vu le jour autrement, et qui contribuent au renouvellement de son identité sur des terrains innovants. En fonction de ses ressources humaines et de la politique scientifique définie dans le projet de contrat, l'unité entend continuer à répondre aux appels à projets. En revanche, l'organisation d'écoles d'été (cf. rapport p. 7), déjà nombreuses, n'est pas une priorité pour l'unité dans le contexte scientifique et économique actuel. Cela n'empêchera pas l'unité d'encourager ses EC à continuer de participer à des écoles d'été en France et dans le monde.

Enfin, le rapport s'inquiète des collaborations externes de l'unité, qui pourraient constituer une menace à son équilibre et à son identité (p. 13). Cette question est complexe et nous allons tenter de lui apporter une réponse nuancée. CLILLAC-ARP étant issu de trois laboratoires au départ indépendants, le principal risque est la tentation du repli identitaire sur soi. Dans ce contexte difficile issu de fusions successives sur des sites dispersés, le développement de collaborations externes est un succès. Le maintien d'une linguistique de haut niveau, en phase avec les exigences nouvelles des Sciences du langage, requiert de solides collaborations avec les UMR présentes sur la scène parisienne. Il ne serait pas possible pour les EC de l'unité de développer des recherches de pointe en phonétique sans le LPP, en syntaxe sans le LLF, en discours sans le LATTICE. Ces unités bénéficient d'ingénieurs de recherche, ce qui permet aux EC de CLILLAC-ARP de s'associer à des projets d'envergure et de maîtriser des méthodologies indispensables à la recherche actuelle. De tels projets ne peuvent être menés en interne en l'absence d'ingénieurs de recherche. C'est la raison pour laquelle l'unité demande avec force le recrutement d'un ingénieur de recherche, condition nécessaire à son développement en interne, ce que le comité n'a pas manqué de relever (p. 6). Le risque ici est moins la collaboration externe que l'absence d'ingénieur en interne. Un autre risque vient des investissements d'avenir, qui ont bouleversé l'équilibre existant. L'EA n'appartient pas au

LABEX Empirical Foundations of Linguistics, mais des EC ont pu le rejoindre à titre individuel, et y obtenir des contrats doctoraux. Ces doctorants s'inscrivent au labex et échappent à l'unité. Un système à deux vitesses s'est ainsi mis en place, qui est indéniablement porteur de risques, mais auquel l'unité n'a pas les moyens de remédier puisque ces collaborations s'effectuent à titre individuel et non au titre de l'unité.

Nous espérons avoir clarifié ce qui, nous le regrettons, n'était peut-être pas suffisamment visible dans notre dossier et dans la présentation que nous en avons faite le 12 décembre. Certaines recommandations du comité trouvent en fait déjà un écho dans nos pratiques et dans notre projet, et nous veillerons à y prêter une attention particulière.

Pour terminer, nous voudrions renouveler nos remerciements à nos pairs membres du comité pour la qualité de leur lecture, de leur écoute et de leur analyse. Nous leur sommes reconnaissantes d'avoir souligné la nécessité d'un recrutement d'Ingénieur de recherche, garant du développement de projets innovants en interne.

Agnès Celle, Directrice de CLILLAC-ARP

Natalie Kübler, Porteuse du projet 2014-2018

